

Un trésor du cinéma

La Collection de la Fondation Fellini

Avant et Après le Clap : les étapes de la réalisation d'un film

**Notre existence est un demi-rêve.
Il est difficile de savoir où s'achève le rêve
et où commence la réalité.**

Charlie Chaplin

La Fondation Fellini pour le cinéma, établie à Sion en 2001, présente un programme culturel lié à la mise en valeur de sa Collection comptant 15'000 documents originaux de l'histoire du cinéma, et plus largement, à la promotion de la culture visuelle. Les expositions de la Fondation Fellini ont été présentées en Suisse et à l'international dans le cadre de festivals du film, de galeries et de musées prestigieux, ainsi que, depuis 2011, dans l'Espace culturel de la Maison du diable¹ à Sion, lieu patrimonial mis à disposition gracieusement par la Bourgeoisie de Sion qui en est le propriétaire.

La Fondation Fellini a présenté sa Collection à la Galerie Nationale du Jeu de Paume à Paris, au Eye Museum à Amsterdam, au Palais des Nations à l'ONU Genève, au Comité Economique et Social Européen à Bruxelles, au Musée Fellini de Rimini, au Ludwig Museum de Koblenz, à la galerie Center 548 de New York, au Palazzo Benzon à Venise, aux Rencontres d'Arles, au Teatro Dei Dioscuri à Rome, à la Kunsthaus de Zürich, à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé à Paris. Les collaborations et partenariats avec des artistes de renommée internationale, à la Maison du diable, ou hors les murs de son Espace culturel, ont été établis dès 2003 avec Maurice Bèjart, Michel Butor, Johan de Meij, David Lynch, Steve Schapiro, Pedro Almodovar, Wim Wenders. L'Espace culturel de la Maison du diable a accueilli depuis 2011 une quarantaine d'expositions. La Fondation Fellini a publié une cinquantaine de catalogues et de monographies, de manière indépendante et en partenariat avec dix-sept éditeurs dans sept pays dont les Editions Gallimard à Paris en 2007 et 2009. Des partenariats académiques ont été établis depuis 2015 avec la Nanyang Technological University de Singapour.

Les acquisitions de documents originaux de l'histoire du cinéma, en particulier de la Collection de Gérard Morin, ont été permises dès l'établissement de la Fondation Fellini en 2001, puis en 2024, par le soutien de la Loterie Romande Valais et par l'Etat du Valais. Les donations proviennent de Nazim Abbasov, de Françoise Pieri-Tassone et de Daniel Schweizer.

La Fondation Fellini bénéficie du soutien institutionnel de la Ville de Sion, de la Bourgeoisie de Sion et du Lycée-Collège des Creusets. L'exposition « Un trésor du cinéma - La Collection de la Fondation Fellini » est patronnée par la Confédération, respectivement par l'Office fédéral de la culture.

www.fondation-fellini.ch



Affiche allemande de *E la nave va* de Fellini (1983).
Collection de la Fondation Fellini.

Lorsque le 19 mars 1895 Auguste et Louis Lumière tournent leur premier film à Lyon, le 7^e Art rejoint non seulement l'univers du spectacle, et pour un temps les attractions des lunaparks, mais il fait également remonter à lui tout l'héritage de l'image, ce premier langage de l'homme.

Le cinéma est un art doué d'une capacité de latence : les formes d'expression les plus secrètes, les plus lointaines et les plus anciennes, faites de lumière, de pénombre et de mouvement, peuvent surgir à tout moment dans l'immédiateté de sa modernité. D'une telle culture visuelle millénaire, qu'il assimile avec fulgurance, le cinéma a conservé cette dimension sacrée qui fit danser les peintures rupestres à la lueur des premiers feux, prolongeant ces anciens théâtres d'ombre dans la magie des salles obscures.

Composant avec le temps, le 7^e Art en sera son interprète, et parfois même son prophète. Que l'on songe à *La Grande Illusion*, chef d'œuvre réalisé par Jean Renoir à la veille de la Deuxième Guerre mondiale (1937) : le destin du XX^e siècle s'y révèle comme dans un livre ouvert porté au faite du Château du Haut-Kœnigsburg, transformé pour les besoins du film en camp de prisonniers. Le 1^{er} mai 1941, quatre ans à peine après le lancement du film et à quelques kilomètres de la forteresse des Hohenstaufen, Himmler ouvrira le camp de concentration de Struthof où les prisonniers vont extraire le grès rose des Vosges destiné aux grands édifices nazis, la pierre même dont est bâti le Château du Haut-Kœnigsburg.

Si le cinéma peut se présenter comme un vaste édifice de la mémoire collective, sa substance n'en est pas moins composée de l'étoffe du rêve. La présente exposition se propose donc d'emmener les visiteurs dans les diverses étapes construisant cette fantasmagorie, *avant et après le clap*. Par la magie de nombreux savoir-faire en perpétuelle évolution, les artistes réunis autour du réalisateur par la production, les auteurs, les acteurs, les décorateurs et les techniciens, sont là pour rappeler que l'artifice révèle une nouvelle réalité du monde, par-delà le miroir des apparences.

La richesse et la variété de la Collection de la Fondation Fellini peuvent donner un aperçu de cet art total qui contient les nouvelles identités dont l'image fera parade. Dépassant ses premières réticences à l'égard du cinéma parlant, et sans renier tout ce qu'il doit à la danse, Charlie Chaplin peut ainsi sublimer le 7^e Art par une nouvelle forme d'éloquence encore inconnue du grand écran, comme l'illustre son discours concluant *Le Dictateur*. Avec la multiplication et le croisement des genres, le cinéma assimile les traditions artistiques séculaires qui l'ont précédé. Les dessins de Walt Disney deviennent alors les prémices du basculement de l'image analogique vers le digital qui domine les productions actuelles.

Comme s'ils cachaient une existence pérenne, à la façon des génies enfermés dans les lampes magiques des contes des *Mille et une nuits*, les films prennent vie non seulement dans la salle obscure, mais hors de celle-ci, sur les affiches et par les critiques qui les prolongent. *Après le clap* vient le temps de la post-production et de la promotion. Le montage, le travail sur la dimension sonore et la musique transfigurent l'image cinéma. Pour qui veut humblement prolonger son imagination par celle des maîtres du grand écran, le cinéma peut alors délivrer une émotion qui semble accorder l'énergie de l'opéra et la grâce de la musique au charme souverain de la littérature.

Je ne veux rien démontrer, je veux montrer. Je crois que je ne pourrais pas vivre sans faire des films.

Federico Fellini.
Fellini par lui-même. Revue L'Arc No 45. 1990

1. Depuis 2011 la Fondation Fellini gère l'Espace culturel de la Maison du diable, sis dans la demeure patrimoniale de campagne de la famille Supersaxo datant du XVI^e siècle (*Domus ruris Supersaxo*) et mise à disposition gracieusement de la Fondation Fellini par son propriétaire, la Bourgeoisie de Sion, corporation de droit public remontant au XII^e siècle. Deux siècles avant que le Valais n'entrât dans la Confédération helvétique, la *Domus ruris Supersaxo* servit d'espace de réception pour les ambassadeurs mandés par les rois de France, dont le roi Henri IV Le Grand. Le curieux surnom populaire de cette maison de campagne provient d'une légende situant en ces lieux l'échec du Malin face aux bonnes gens de Sion.